

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 60

Artikel: Venise, derrière la carte postale
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831341>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les gondoles ne sont plus utilisées que par les touristes aujourd'hui.

DR

Venise, derrière la carte postale

Près de 20 millions de touristes affluent chaque année dans l'ancienne capitale des doges. Une manne pour les commerçants, mais gare à l'excès, comme en témoigne le premier film de la saison d'Exploration du monde.

I n'y a pas que les eaux qui menacent Venise. L'historique capitale des doges subit chaque année une invasion bien plus dangereuse que toutes celles qu'elle a pu connaître par le passé: 20 millions de touristes! Certes, commerçants et hôteliers se frottent les mains. Les Vénitiens, eux, sont de plus en plus nombreux à s'exiler en périphérie pour échapper au coût de la vie et aux flots de visiteurs débarqués des paquebots qui remplacent les galères dans la lagune.

Inconditionnel de l'ancienne principale puissance maritime de la Méditerranée, le réalisateur Robert-Emile Cana a réalisé un film tout en nuances sur cette Venise qu'il aime profondément. Il s'est évidemment attaché à nous montrer quelques-uns de ses plus beaux atours. Mais aussi à ce qu'on ne voit pas: «Au-delà de l'émerveillement éprouvé face à la majesté de la cité, le plus surprenant est cette impression étrange de se retrouver, soudain, dans un autre monde, à une autre époque», explique-t-il.

Sensible à l'histoire et aux traditions, le Vénitien d'adoption – près de six mois sur place pour réaliser ce film – nous fait découvrir ces petites échoppes et ces artisans qui réalisent encore à l'ancienne les fameux masques du carnaval. Ou ce libraire qui a installé ses bouquins dans des baignoires, afin de les préserver de la montée des eaux, *l'acqua alta*.

Bref, il faut prendre son temps et ne pas tomber dans le piège, tel que le décrit Robert-Emile Cana: «Il

en est un, bien spécifique à Venise, auquel il semble difficile d'échapper. Confrontés à une telle richesse architecturale et historique, nombreux sont ceux qui accumulent les visites, certes passionnantes, mais oublient, malheureusement, que Venise n'est pas qu'un musée!»

Attention au parc d'attractions

Cela dit, on peut être inquiet pour l'avenir. Non pas parce que la Sérénissime s'enfonce, mais parce que la marée touristique risque de s'amplifier. «Cette invasion indécente et trop souvent arrogante, organisée par des tours opérateurs sans scrupule, a la désastreuse conséquence de transformer à certaines périodes de l'année, la Cité des doges en un vulgaire parc d'attractions!», s'insurge notre passionné.

Le combat n'est toutefois pas perdu d'avance. «Les Vénitiens sont de plus en plus nombreux à prendre conscience des effets néfastes de la surexploitation touristique et des conséquences catastrophiques que celle-ci peut avoir sur la lagune et la cité elle-même. La récente mobilisation contre le passage et l'accueil des énormes paquebots de croisière l'atteste, même si, pour l'instant, elle est restée sans effet! Il n'est pas interdit de penser que les Vénitiens, si fiers de leur histoire et amoureux de leur cité, seront capables de trouver et d'imposer les règles de bon sens qui permettront à Venise de vivre et de survivre au-delà des siècles.»

J.-M. R.

Le Club

Intéressé(e) par ce documentaire? Alors remportez deux billets en page 103!